



RAPPORT

D'ACTIVITE

SAISON **2024**



c/o Lionel Maumary, Ch. de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne - jaman@oiseau.ch



Table des matières

Introduction.....	2
Résumé.....	3
Méthodologie.....	4
Météorologie et conditions de captures.....	5
Ornithologie	6
• Déroulement de la saison.....	6
○ Juillet-août.....	6
○ Septembre	8
○ Octobre.....	11
• Reprises d’oiseaux bagués.....	13
• Analyse des tendances	14
○ Les « gagnants » de la saison.....	14
○ Les « perdants » de la saison	16
○ Espèces non capturées	19
Chiroptérologie.....	20
Observations	21
• Oiseaux.....	21
• Orthoptères	22
• Lépidoptères.....	22
• Odonates	22
Remerciements	23

Photos page de couverture : Guêpier d’Europe et Engoulevent d’Europe (Sebastian Poirier) et Faucon Kobez (Lionel Maumary)

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent la propriété de leurs auteurs.

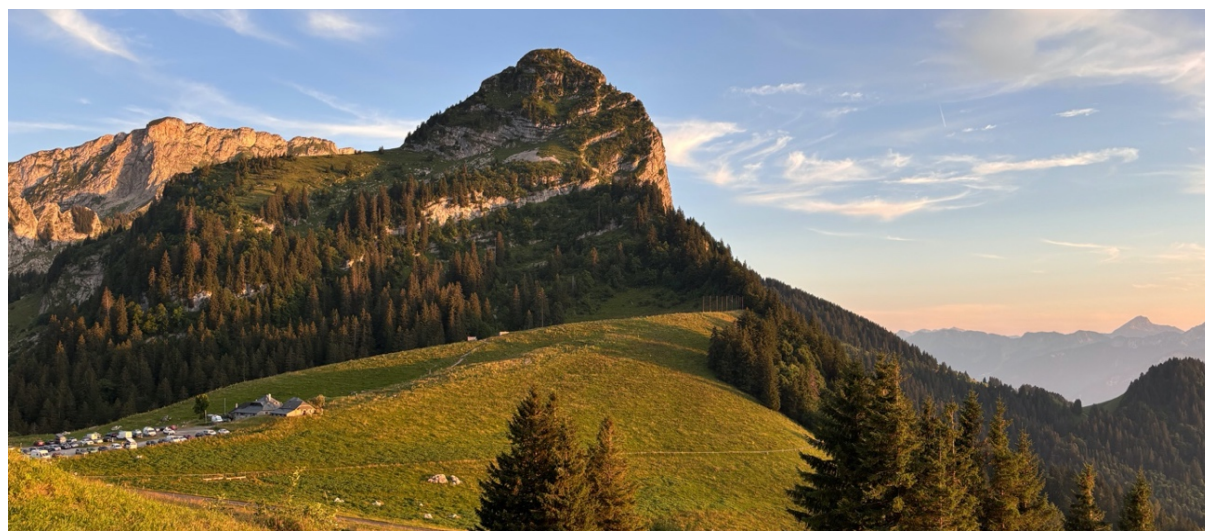
Toutes les données présentées dans ce rapport sont la propriété du Groupe d’étude faunistique de Jaman – sauf mention spécifique – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch).

Introduction

Du 30 juillet au 20 octobre 2024 s'est tenu, pour la 32^e fois, le camp de baguage et d'étude de la migration au col de Jaman, soit la 31^e année consécutive depuis 1994. La saison s'est étendue sur 83 jours pendant lesquels bagueurs, civilistes et bénévoles ont participé aux différentes activités nécessaires au bon fonctionnement de la station de baguage. De plus, le groupe d'étude a eu la chance d'avoir une intendante dans son équipe, permettant une meilleure gestion de l'organisation durant toute la saison. Comme l'année dernière, les participants ont pu loger au chalet du Club Alpin Suisse (CAS) pour la quasi-totalité de la saison, à l'exception d'une nuitée passée sous tente et de quelques week-ends et des deux dernières nuits passées au chalet « La Jamane ».

Quand les conditions météorologiques étaient favorables et le nombre de participants suffisant, la capture et le baguage s'effectuaient 24h/24, ce qui rendait possible le recensement du passage des oiseaux diurnes et nocturnes ainsi que des chauves-souris. Au-delà du baguage, un suivi de la migration active des rapaces et des autres oiseaux locaux a été fait. En outre, des inventaires d'autres taxons comme les Odonates, Orthoptères et Lépidoptères ont également été faits par certains civilistes par intérêt personnel.

Parallèlement aux recherches scientifiques menées par les membres de l'équipe, un effort de sensibilisation a été réalisé auprès des visiteurs qui passent par le col. Chaque année, de nombreux curieux, qu'ils soient passionnés ou simples promeneurs, ont l'opportunité d'observer de près des oiseaux sauvages et d'en apprendre davantage sur le phénomène de la migration ainsi que sur les menaces qui pèsent sur ces espèces. En effet, le baguage s'avère être un outil pédagogique particulièrement précieux, offrant une proximité unique avec les oiseaux et les chauves-souris. Dans cet esprit, la station a accueilli comme chaque année plusieurs groupes scolaires ainsi que des adultes, notamment dans le cadre de la formation romande en ornithologie (FRO) ou lors d'excursions d'associations comme le Groupe ornithologique du bassin genevois (GOBG), le Cercle ornithologique de Lausanne (COL) ou encore les sorties Jeunes + Nature de Pro Natura Vaud.



Résumé

Au total, 6313 oiseaux ont été bagués entre le 30 juillet et le 20 octobre 2024, ce qui représente un chiffre inférieur à la moyenne annuelle observée depuis 1994 (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 8193.97) et à celle des dix dernières années (moyenne₂₀₁₃₋₂₀₂₃ = 7474.2). À ce total s'ajoutent les 107 oiseaux contrôlés pendant la saison, ce qui donne un total de 6420 oiseaux capturés. La diversité spécifique était dans la moyenne avec 80 espèces différentes capturées sur l'ensemble de la saison (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 79.2).

Durant cette saison, une nouvelle espèce pour la station a été capturée : un Faucon kobez. Cette capture s'inscrit dans le contexte d'une invasion automnale de cette espèce en Suisse et dans les pays limitrophes, essentiellement par des individus de 1^{re} année comme celui capturé. L'autre capture exceptionnelle fut celle d'un Engoulement d'Europe, la 3^e seulement pour la station. Notons également les captures de deux Buses variables (15^e et 16^e données), d'une Rousserolle verderolle (19^e donnée), de deux Alouettes lulu dont la dernière capture remonte à 2019 et de 5 Guêpiers d'Europe (25-29^e données).

Cette saison, le Pinson des arbres et le Rougegorge familier ont été les deux espèces les plus baguées avec, respectivement, 2733 et 783 individus. En troisième place se trouve le Tarin des aulnes avec seulement 712 individus bagués, ce qui est largement inférieur à la moyenne saisonnière depuis 1994 qui est de 1600 captures. Cette année fut une grande année pour le Grosbec casse-noyaux, avec 233 captures (2^e meilleure saison), le Gobemouche noir avec 205 captures (record depuis 2005), le Rougequeue à front blanc avec 65 captures (2^e meilleure saison), la Mésange bleue avec 199 captures (4^e meilleure saison) et le Pouillot véloce avec 87 captures (3^e meilleure saison). En revanche, certaines espèces ont été très peu capturées cette saison. C'est notamment le cas du Pouillot fitis avec seulement 35 captures (2^e moins bonne saison), du Traquet motteux avec deux captures et du Merle à plastron avec une seule capture, soit la moins bonne saison pour ces deux espèces (les anciens plus faibles nombres de captures saisonniers étaient respectivement de 7 et 2 individus). De plus, après l'invasion de Bec-croisé des sapins de 2023 avec 797 individus capturés (le record de la station), seulement 9 individus ont été capturés cette saison et globalement peu d'individus ont été observés. Finalement, en raison de la destruction des buissons autour des filets 80 dans le vallon (causant leur fermeture) certaines espèces ont été moins capturées cette année. C'est notamment le cas de la Fauvette grisette avec seulement 7 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 13.83) et de l'Accenteur mouchet avec 26 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 46.2).

Chez les rapaces diurnes, la saison fut assez bonne avec 14 Faucons crécerelles (2^e meilleure saison), 2 Buses variables (record depuis 1995) et 8 Éperviers d'Europe. Les grands rapaces nocturnes étaient également assez nombreux avec 5 Chouettes hulottes et 8 Hiboux moyens capturés. En revanche, les petites chouettes se sont faites très rares avec uniquement 2 Chouettes de Tengmalm et une seule Chevêchette d'Europe capturées.

Du côté des chauves-souris, la saison s'est en revanche avérée assez bonne avec 159 individus capturés de 13 espèces différentes, ce qui est légèrement au-dessus de la moyenne depuis 1994 ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 151.6$). Les captures phares de la saison étaient celles d'une Grande Noctule (4^e donnée) et le contrôle d'un Vespère de Savi bagué en 2019.

Méthodologie

La configuration et la surface totale des filets utilisés cette année restent inchangées depuis 1997, permettant ainsi des comparaisons entre les différentes saisons. Ce sont 1300 m² de filets qui sont déployés sur le col, répartis entre deux types de structures : des perches fixes de 9,2 mètres et des perches de 2 mètres, installées et démontées chaque saison. Les filets utilisés sont de type japonais et ont des mailles de 16 millimètres de côté. Malheureusement, à cause d'une directive du Service de l'agriculture, l'exploitant agricole a fait couper les 20 m d'Aulnes verts autour des filets nommés communément les 80. Ainsi devenu inutiles, ces 12 mètres de filets ont été déplacés un peu plus bas dans un autre milieu buissonneux néanmoins moins favorable à la capture. Durant toute la saison, aucune méthode d'attraction acoustique (repassé), dédiée à attirer quelques espèces cibles, n'a été utilisée. Traditionnellement, elle fut pratiquée au col de Jaman jusqu'en 2015 avant d'être interdite en 2016 par de nouvelles réglementations.

Chaque oiseau capturé est équipé d'une bague (fournie par la Station ornithologique suisse) qui possède un numéro unique ainsi que le pays et le nom de la ville où se trouve la centrale ornithologique. Différents calibres de bagues sont utilisés selon l'épaisseur du tarse de l'espèce. En plus de la pose de la bague, les oiseaux sont soigneusement examinés. Les données relevées sont l'espèce, le sexe, l'âge ainsi que des données biométriques qui sont le poids, la longueur de l'aile et de la 3^e rémige primaire (depuis l'extérieur de l'aile). De plus, la condition physique de l'oiseau est évaluée en notant son adiposité ainsi que le développement musculaire pectoral autour du bréchet (sternum), selon des échelles définies. Selon l'âge des oiseaux, l'avancement de la mue des plumes est également noté. Dans la majorité des cas, il s'agit de la mue des grandes couvertures pour les oiseaux de 1^{re} année ou de la mue des rémiges primaires pour les oiseaux plus âgés. Toutes ces informations sont directement saisies informatiquement à l'aide du programme RingExt, créé par la Station ornithologique suisse.



1: Mesure de l'aile d'un Pinson des arbres, 2: Mesure de la 3^e rémige primaire d'un Serin cini
3 : Étude de la mue des plumes d'une Mésange noire (©Francis Magnard)

Météorologie et conditions de captures

La fin du mois de juillet et le mois d'août ont été marqués par une météo chaude et ensoleillée, ponctuée de quelques épisodes de pluie ou de brouillard majoritairement durant les nuits. Il n'y avait généralement qu'un vent faible provenant autant de l'ouest que de l'est. Les températures étaient quasiment toujours chaudes la journée, généralement entre 20-30°C avec un maximum de 31°C le jour de l'ouverture de la station. Les nuits aussi étaient agréables avec des températures très rarement en dessous de 13°C. Le mois de septembre a commencé à l'image du mois d'août avec, cependant, plus de précipitations surtout durant les nuits. Les températures maximales la journée étaient encore généralement entre 17-24°C. Malheureusement, dès le 11 septembre, une forte bise (vent du nord) s'est installée dans toute la Suisse pendant une semaine, amenant des températures polaires ainsi que du brouillard. Le 13 septembre, les températures n'ont pas dépassé 0°C, journée durant laquelle il a neigé pour l'unique fois de la saison sur le col. Du 18 au 22 septembre, les conditions étaient à nouveau favorables avec des températures maximales entre 16 et 19°C la journée. Cependant, la dernière semaine de septembre a de nouveau connu de nombreux épisodes pluvieux, voire tempétueux. De plus, les premiers jours d'octobre étaient encore assez froids (max 8°C) avec beaucoup de brouillard. Heureusement, les conditions se sont enfin améliorées à partir du 6 octobre pour le restant de la saison, avec uniquement quelques jours de brouillard. Durant les dernières deux semaines, le vent venait principalement d'ouest favorisant ainsi la capture des oiseaux. La journée, les températures maximales étaient à nouveau de l'ordre de 10-15°C et descendaient rarement en dessous de 10°C la nuit.

Les bonnes conditions météorologiques du mois d'août ont permis un bon taux d'ouverture avec seulement 4 jours de fermeture en raison de pluies et de brouillard. Les nuits, en revanche, étaient plus pluvieuses, ce qui a occasionné la fermeture de 9 nuits entières. Le taux d'ouverture du mois d'août de 77.5 % était relativement similaire à ceux des précédentes années (70.2 % en 2019). À l'inverse, le mois de septembre a eu un taux d'ouverture très faible, de seulement 42.5 %, à cause des nombreux épisodes de pluies, de brouillard et aussi d'une forte bise amenant un froid polaire. Au total, en septembre, il y a eu quasiment deux semaines de fermeture totale et deux tiers des nuits sans ouverture. Heureusement, la météo s'est améliorée pendant le mois d'octobre, permettant un taux d'ouverture plus normal de 61.7 % avec seulement quelques jours de fermeture durant les premiers jours du mois. Les nuits étaient néanmoins encore souvent pluvieuses avec la moitié des nuits sans ouverture. Au total, la saison a connu un taux d'ouverture de 61.1 %, ce qui est légèrement plus faible que la saison 2019, par exemple, qui avait connu un taux d'ouverture de 67.4 %.

	Jours ouvrables	Heures ouvrables	Ouverture (heures)	% Ouverture
Juillet-août	33	797	618	77.5 %
Septembre	30	720	306	42.5 %
Octobre	20	472	291	61.7 %
Total	83	1989	1215	61.1 %

Ornithologie

Déroulement de la saison

Juillet-août

La fin du mois de juillet et le mois d'août marquent le début de la migration de nombreux oiseaux vers leurs quartiers d'hiver. Pendant ces mois, le nombre de captures est généralement maigre avec, cependant, une importante diversité. Cela est dû au fait que les espèces migratrices principalement transsahariennes migrent surtout de nuit et à de très hautes altitudes. Pour ces espèces, le moment le plus privilégié pour les capturer est à l'aube car les oiseaux stoppent leurs déplacements nocturnes et viennent se poser pour se reposer et se nourrir durant la journée. Ce phénomène est appelé «la tombée» car les oiseaux « tombent » en quelque sorte du ciel. En plus des oiseaux migrants, les espèces nicheuses locales qui n'ont pas encore entamé leur migration constituent la majorité des captures.

Les premiers oiseaux de la saison ont été capturés dès l'aube du 30 juillet, après une journée consacrée à la mise en place des filets. Parmi ceux-ci se trouvaient notamment le seul Pic noir bagué de la saison ainsi que quelques migrants transsahariens comme une Fauvette des jardins, un Gobemouche gris et la seule Bergeronnette des ruisseaux de la saison. La première semaine fut fructueuse en grands rapaces nocturnes avec 4 Hiboux moyen-duc capturés. Il s'agissait probablement d'une famille locale car les individus capturés étaient un mâle et une femelle adultes ainsi que deux jeunes de l'année. Cette semaine a également été marquée par la capture d'un jeune Bruant fou, de deux Hirondelles de fenêtre et étonnamment du seul Merle à plastron de la saison. Les deux semaines suivantes demeuraient pauvres en captures avec rarement plus de 30 oiseaux par jour. La majorité des captures étaient des oiseaux locaux tels que des Pinsons des arbres, des Mésanges noires, des Pouillots véloces, des Rougegorges familiers ou encore des Faucons crécerelles, avec régulièrement quelques migrants à longue distance comme des Pouillots fitis, Gobemouches noirs et des Rougequeues à front blanc. C'est également durant ces premières semaines que nous avons capturé la très grande majorité des Rossignols philomèles de la saison (10 des 13 de la saison). Les captures notables furent une Buse variable (15^e de la station), une Rousserolle verderolle (19^e pour la station) ainsi que le premier Torcol fourmilier et la première Gorgebleue à miroir de la saison.



Le Rougequeue à front blanc (à gauche) et le Pouillot fitis (à droite) sont deux migrants transsahariens typiquement capturés durant les premiers mois de la saison (©Sebastian Poirier)



Gorgebleue à miroir (©Francis Magnard)

Le 20 août fût une journée particulièrement mémorable. Tout d'abord, la nuit fut assez exceptionnelle avec la capture de la première Chouette hulotte de la saison, le contrôle de la seule Pie-grièche écorcheur de la saison (en omettant celle qui s'est échappé des pochons ☺) ainsi qu'un jeune Pic épeiche capturé à 3h du matin (!). Cette capture hors du commun peut en partie être expliquée par la pleine lune qui donnait

une bonne visibilité. Elle démontre cependant une certaine activité nocturne chez cette espèce qui n'a pas été montrée auparavant au col de Jaman. Puis, le matin après la tombée, un petit faucon est repéré posé sur une des grandes perches. Après un moment de doute sur l'identification, l'oiseau s'est pris dans les bas filets en voulant capturer une sauterelle. Une fois en main, il n'y a plus de doute, il s'agit bien d'un jeune Faucon kobez, le premier pour la station ! Sa taille et son poids assez petits indiquent qu'il s'agit probablement d'un jeune mâle de l'année. Cette capture s'inscrit dans le contexte d'une invasion automnale de cette espèce en Suisse et dans les pays limitrophes essentiellement par des individus de 1^e année comme celui capturé. En Suisse, 156 observations ont eu lieu entre le 4 août et le 14 octobre 2024, ce qui est environ trois fois plus que la moyenne des dix dernières années. En Allemagne, un triplement similaire a été observé avec un total de 3219 observations ! Le lendemain de cette belle journée, un Pouillot de Bonelli (26^e de la station) a été capturé, ainsi qu'un Bruant jaune, une espèce qui n'avait pas été capturée depuis 2020.



Le Faucon kobez, première capture pour la station (©Lionel Maumary)

Les dernières captures notables du mois d'août étaient le premier Traquet motteux, le seul Sizerin cabaret de la saison et un jeune Bruant ortolan capturé le 28 août. Cette espèce est très peu capturée depuis l'arrêt de la repasse en 2016. En effet, il ne s'agit que du 5^e individu capturé depuis 2016. Le dernier jour du mois, le col a accueilli davantage de visiteurs que d'oiseaux capturés, en raison de la présence simultanée de la Formation romande d'ornithologie (FRO) et du Groupe ornithologique du bassin genevois (GOBG), venus assister au baguage.

Au total, 781 oiseaux ont été capturés de l'ouverture à la fin du mois d'août. Il s'agit d'un chiffre assez faible mais qui correspond environ à ceux des saisons précédentes, à l'exception de 2023 avec l'invasion de Bec-croisé des sapins. Le total journalier le plus élevé était de 82 oiseaux le 23 août. La barre symbolique des 100 oiseaux en une journée n'a donc pas été franchie ce mois.



Bruant ortolan (@Sebastian Poirier)

Septembre

À l'image du mois d'août, le mois de septembre a débuté calmement avec un faible nombre de captures. Les premières captures particulières furent un Pigeon ramier, la deuxième Buse variable de la saison (16^e de la station) ainsi qu'une 2^e Gorgebleue à miroir et cette fois ci, un beau mâle ! Le 6 septembre, après deux jours de brouillard dense créant un blocage pour les migrants, un important passage de Guêpiers d'Europe a été observé tout au long de la journée. Au total, pas moins de 250 individus ont franchi le col ce jour-là, établissant un record pour le site ! Malgré ce très fort passage, « seulement » 5 individus se sont pris dans les filets,



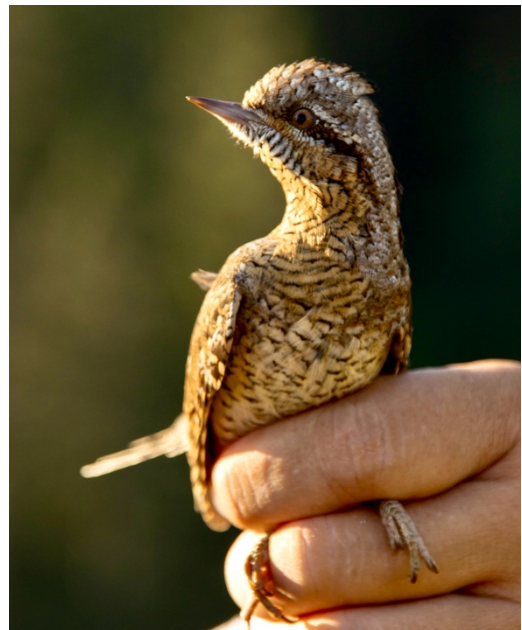
La 16^e Buse variable de la station (@Sebastian Poirier) 2023.

au plus grand bonheur des ornithos présents. Le lendemain, l'unique Fauvette babillarde de la saison a été capturée, une espèce qui niche dans la région mais qui n'est cependant pas capturée annuellement. Quelques jours plus tard, les premiers Geais des chênes ont été capturés, une espèce qui, étonnamment, avait manqué en



Guêpier d'Europe (@Sebastian Poirier)

La nuit du 10 au 11 septembre n'était pas comme les autres. Les premières heures furent calmes avec seulement quelques oiseaux, puis vers minuit un brouillard a commencé à s'installer sur le col et la lampe à brouillard a été allumée. Trois heures plus tard, des centaines d'oiseaux tournaient autour des filets et se posaient partout (même sur nous !). La majorité étaient des Gobemouches noirs (plus de 60 capturés), des Rougequeues à front blanc (18 capturés) ainsi que des Locustelles tachetées (11 capturées). La surprise de fin de nuit ne fut malheureusement pas une Caille des blés, comme espéré, mais un Torcol fourmilier. Cependant, malgré l'absence de grande rareté, cette nuit à brouillard a été une sacrée expérience pour tous ceux qui y ont assisté. Malheureusement, après cette fabuleuse nuit, les filets ont dû rester fermés les six jours suivants à cause d'une forte bise amenant des températures glaciales. Une seule tentative d'ouverture a été faite pour une heure le 14 septembre avec comme seule capture un Cassenoix moucheté.



Torcol fourmilier (@Nathanaël Tummers)

Une autre nuit mémorable fut celle du 20 au 21 septembre. Après avoir fermé la première partie de nuit à cause d'un fort vent d'est, l'équipe qui faisait la première tournée ne s'attendait certainement pas à ce qu'elle allait vivre. Tout d'abord, en arrivant, une Chouette hulotte était prise dans les filets. Chouette ! Cependant, juste après avoir sorti celle-ci des filets, un gros oiseau est venu se prendre quelques filets plus loin. Par réflexe, Emma s'est ruée vers lui avant qu'il ne s'échappe des filets. C'est seulement après avoir fermé la poche du filet pour empêcher qu'il s'envole, qu'elle a réalisé qu'il s'agissait d'un Engoulevent d'Europe ! Cet individu constituait seulement la troisième capture pour la station après ceux de 2006 et 2023. De plus, durant cette nuit, la barre des 250'000 oiseaux bagués au col de Jaman a été franchie, soit un quart de million !! Pour célébrer cela, le lendemain, Philippe Bottin a ramené une délicieuse raclette traditionnelle.



Engoulevent d'Europe : 3^e capture pour la station (©Sebastian Poirier)

Les derniers dix jours du mois de septembre furent malheureusement assez calmes avec encore quatre jours de fermeture totale. Les dernières captures notables du mois furent réalisées le dernier jour : la première Chouette de Tengmalm de la saison ainsi que les deux premiers Bec-croisés des sapins. Après la grande invasion de cette espèce l'année précédente avec un record de 797 captures, elle s'est faite fortement attendre cette année. La fin du mois a cependant (ou peut-être malheureusement pour nos doigts) marqué le début d'un fort afflux de Grosbecs casse-noyaux avec une cinquantaine d'individus capturés le même jour.

Au total, 1304 oiseaux ont été capturés pendant le mois de septembre, dont la moitié les quatre derniers jours. Il s'agit d'un chiffre faible pour ce mois, notamment dû aux très mauvaises conditions météorologiques causant la fermeture de la station une grande partie du mois.

Octobre

Le mois d'octobre correspond essentiellement à la migration des migrateurs à courte distance. Ces espèces essentiellement granivores et frugivores sont moins spécialisées sur un type de nourriture. Elles s'adaptent ainsi plus facilement aux variations de l'offre alimentaire, ce qui leur permet de passer l'hiver dans une zone climatique similaire à celle de leur site de nidification. À Jaman, cette période correspond essentiellement à la migration des fringilles dont les plus communs sont le Pinson des arbres et le Tarin des aulnes qui passent chaque jour le col par milliers. D'autres espèces de cette famille régulièrement capturées sont le Serin cini, le Grosbec casse-noyaux et le Chardonneret élégant. D'autres familles comme les mésanges et les alouettes ont également leur pic de migration pendant ce mois. Finalement, c'est également pendant cette période que certaines espèces nordiques arrivent en Suisse, comme par exemple le Pinson du Nord et la Grive mauvis qui sont capturés quasi exclusivement en octobre.

Les conditions météorologiques des premiers jours du mois d'octobre étaient malheureusement souvent trop mauvaises pour permettre la capture d'oiseaux. Heureusement, elles se sont ensuite améliorées pour le reste de la saison. Le 6 octobre était la première « grosse » journée de la saison avec quasiment 450 captures. La majorité des captures était constituée de Pinsons des arbres, l'espèce qui constituera la grande majorité des captures du mois d'octobre. Parmi les autres espèces figurent enfin le premier Tarin des aulnes ainsi que les seuls 3 Étourneaux sansonnets de la saison, une espèce pas capturée annuellement et qu'on observe peu fréquemment à cette altitude. Plus tard dans la nuit, un dernier Pouillot fitis tardif a été capturé.



Étourneau sansonnet (©Emma Ellis)

L'essentiel des captures des deux dernières semaines était constitué, comme chaque année, de Pinsons des arbres et de Tarins des aulnes, bien que ce dernier fût assez peu présent cette année avec seulement 712 captures au total alors que la moyenne annuelle depuis 1994 est d'environ 1600. Ce nombre est étonnamment faible comparé au record de plus de 5000 individus capturés l'année précédente. Le Pinson des arbres a donc été l'espèce la plus capturée du mois (et de la saison) avec plus de 2700 individus capturés dont environ 2400 en octobre. Ce chiffre est légèrement au-dessus de la moyenne annuelle depuis 1994 qui est d'environ 2400 captures. Parmi ces Pinsons des arbres se trouvaient régulièrement, dès le 7 octobre, son cousin nordique le Pinson du nord. Pour ce dernier, en revanche, il s'agissait d'une « petite » année avec seulement 67 individus capturés sur la saison. Une autre espèce capturée en grand nombre a été le Grosbec casse-noyaux avec au total 233 individus

capturés, soit le deuxième record après les 357 individus de 2014. Durant les derniers jours, des gros groupes de Mésanges bleues ont été capturés, avec 173 captures juste pendant les 5 derniers jours pour un total de 199 sur la saison (4^e meilleure saison).

Malgré cette plus grande monotonie d'espèces, quelques captures ressortaient tout de même du lot. C'était notamment le cas de la première Bécasse des bois de la saison capturée à la tombée de la nuit du 12 octobre. Deux jours plus tard, un groupe de Mésanges à longue queue a passé le col avec malheureusement un seul individu capturé. Juste avant l'aube du 14 octobre, la deuxième, et hélas, dernière Chouette de Tengmalm a été attrapée. Le jour d'après, le deuxième Bruant jaune de la saison a été capturé ainsi que deux Alouettes lulu. Cette dernière est beaucoup plus rarement capturée depuis l'arrêt de la repasse en 2016 et sa dernière capture remonte à 2019. La nuit du 18 au 19 octobre, soit l'avant-dernière nuit de la saison, fut particulièrement mémorable. Tout



Chouette de Tengmalm (@Sebastian Poirier)

d'abord, une deuxième Bécasse des bois a été capturée en début de nuit. Puis, quelques heures plus tard seulement, le téléphone a sonné à nouveau et cette fois c'était pour la tant attendue Chevêchette d'Europe, ce qui a fait le plus grand bonheur de nombreux ornithos qui l'attendaient depuis le début de la saison ! Un jour avant la fermeture, un Pic vert a enfin été capturé après avoir été entendu toute la saison. Pour finir, le dernier jour, une magnifique Grive mauvis fut la dernière capture particulière de la saison.



Capturés durant la même nuit : la seule Chevêchette d'Europe de la saison et la deuxième Bécasse des bois (@Sebastian Poirier)



Quatre espèces capturées principalement ou uniquement lors du mois d'octobre : la Grive mauvis (en haut à gauche), l'Alouette lulu (en haut à droite), le Bruant jaune (en bas à gauche) et le Pinson du Nord (en bas à droite) (©Sebastian Poirier, Philippe Bottin et Laurent Vallotton)

Reprises d'oiseaux bagués

À Jaman, le taux moyen de captures d'oiseaux déjà bagués dans une autre station de baguage est seulement de 0,5 ‰. Cela signifie qu'il faut en moyenne capturer 2000 oiseaux pour en trouver un portant une bague posée hors de Jaman. Le taux de reprises en 2024 est très similaire à ce taux moyen, avec seulement trois oiseaux repris sur les 6313 captures.

La première recapture était celle d'une Mésange noire baguée le 17 septembre au col de Bretolet et contrôlée trois jours plus tard à Jaman, soit à une distance de 37 km à vol d'oiseau. C'est d'ailleurs un cas rare de rétro-migration, un phénomène dû à l'inversion du « compas interne » des oiseaux, inversant ainsi le nord et le sud. Pour les captures étrangères, il aura malheureusement fallu attendre les deux derniers jours pour enfin en avoir. Il s'agissait de deux Tarins des aulnes, bagués respectivement en Espagne et en Lituanie.

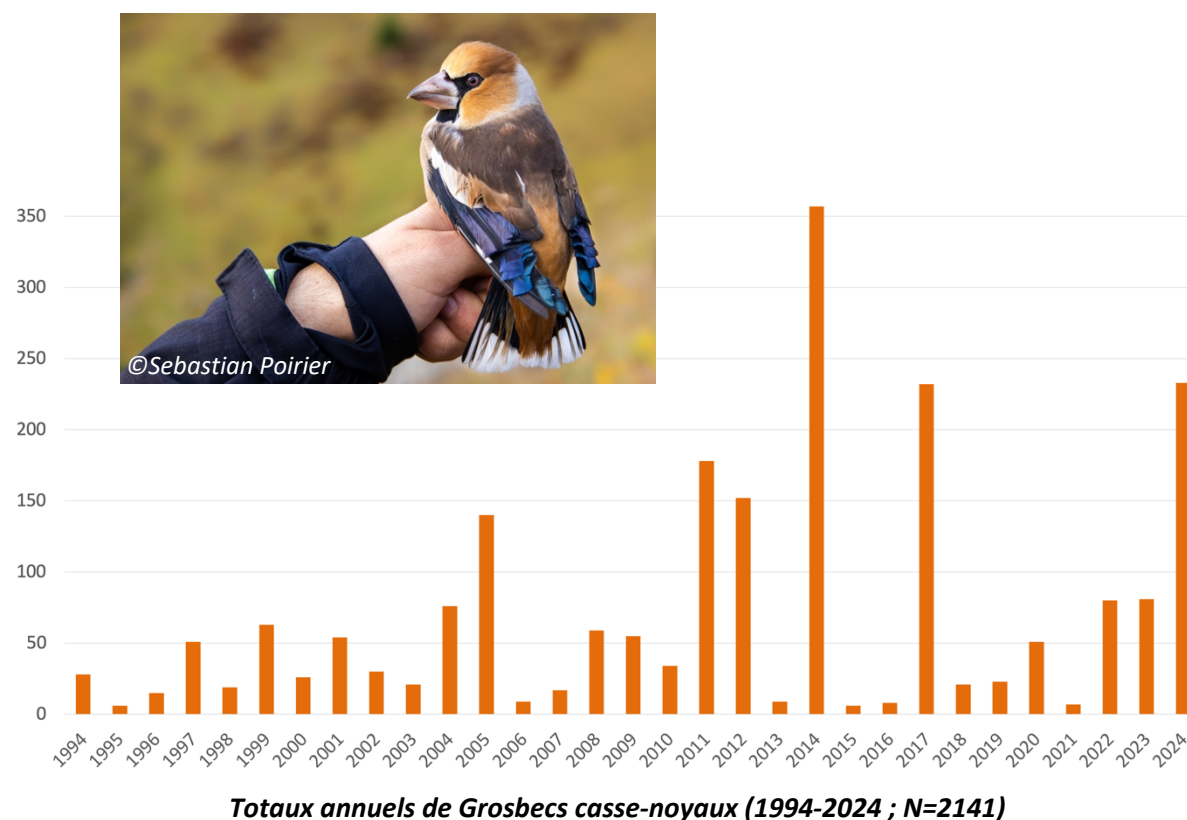


Les Tarins des aulnes bagués à l'étranger avec leur âge, leur sexe et la date de capture à Jaman

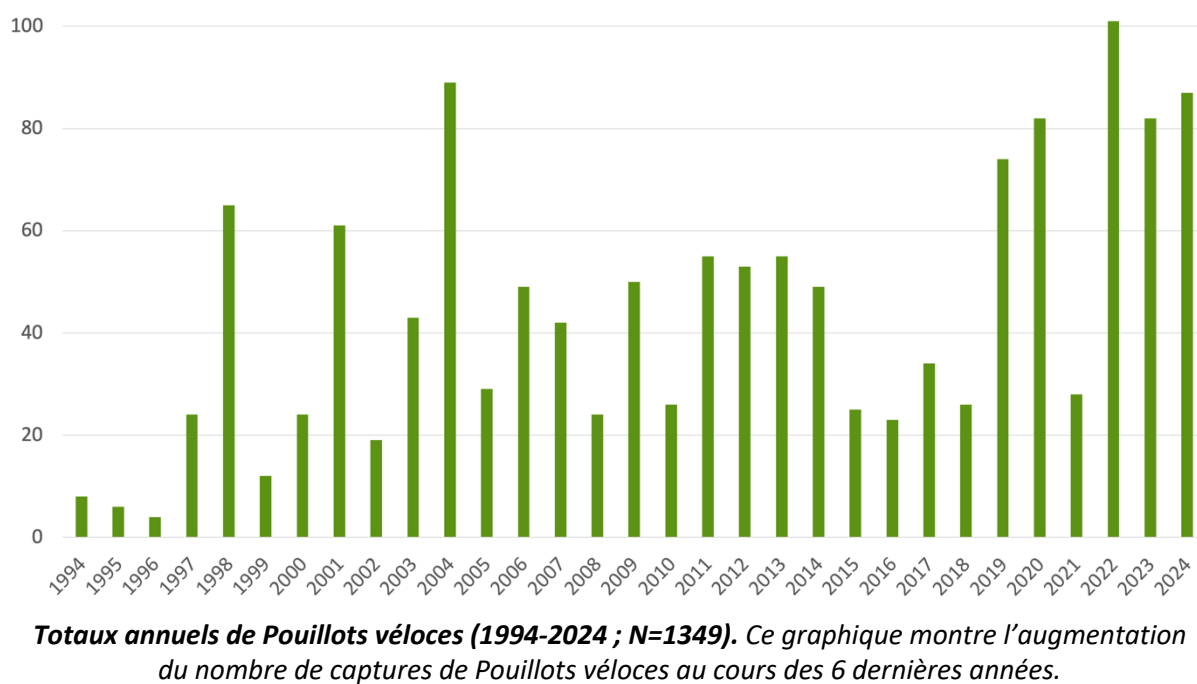
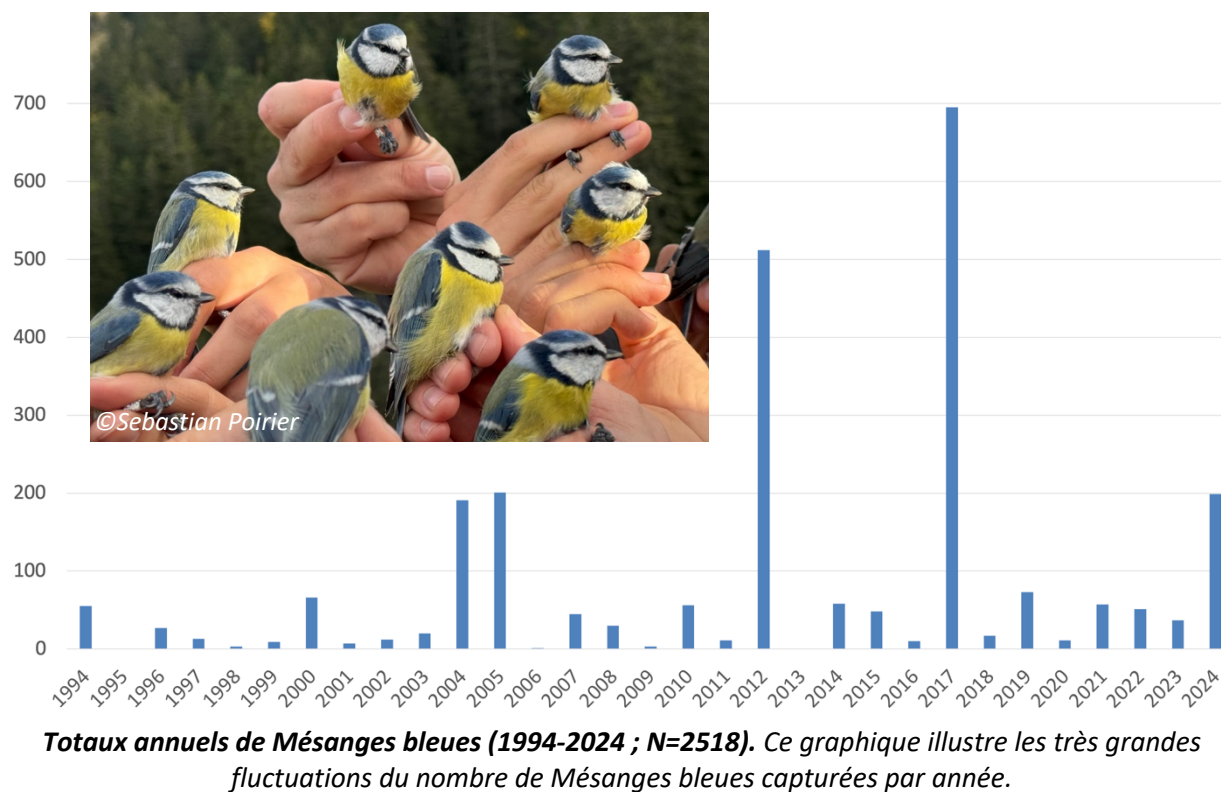
Analyse des tendances

Les « gagnants » de l'année

Cette année fut une grande année pour le Grosbec casse-noyaux avec 233 captures représentant la 2^e meilleure saison après 2014 avec 357 captures ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 63.6$). Cet afflux était également marqué dans les pays limitrophes comme la France et l'Allemagne. En France notamment, le nombre d'observations sur www.faune-aura.org était deux fois supérieur à celui de l'année précédente.



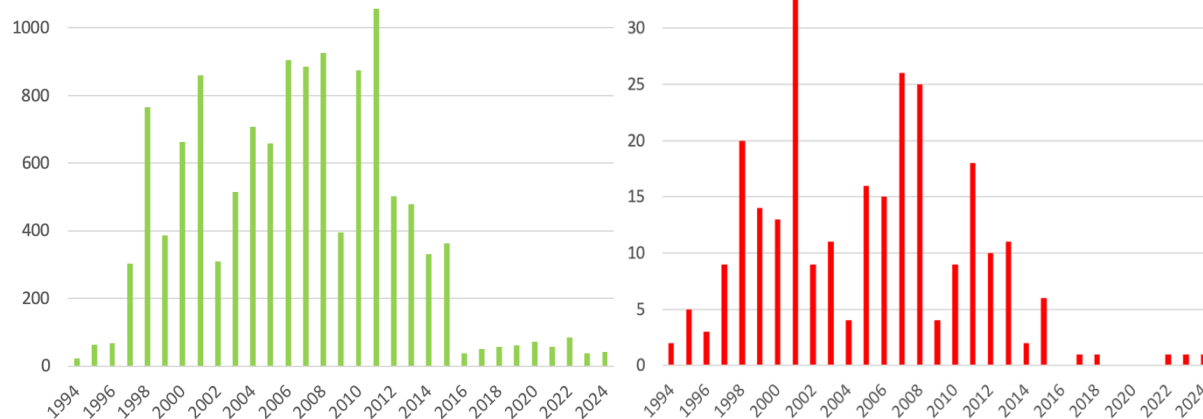
L'autre granivore capturé en plus grand nombre qu'habituellement était la Mésange bleue avec 199 captures soit la 4^e meilleure saison ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 77.3$). Certaines espèces de passereaux insectivores ont également été présentes en quantité supérieure à la moyenne. Il s'agit notamment du Rougequeue à front blanc avec 65 captures, ce qui représente la deuxième meilleure saison ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 40.9$), du Pouillot véloce avec 87 captures, soit la troisième meilleure saison ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 42.1$), ainsi que du Gobemouche noir avec 205 captures, un record depuis 2005 ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 140$). Il est cependant important de noter que la nuit à brouillard du 10 au 11 septembre a permis de nettement augmenter le nombre de captures de Gobemouches noirs et de Rougequeues à front blanc. D'autres espèces dont les effectifs étaient supérieurs à la moyenne étaient le Rossignol philomèle avec 13 captures ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 8.1$), la Bergeronnette grise avec 8 captures ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 4.7$) et le Gobemouche gris avec 8 captures ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 6.4$).



Chez les rapaces diurnes, la saison fut assez bonne avec en particulier 14 Faucons crécerelles capturés, soit la 2^e meilleure saison ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 5.1$), 2 Buses variables, soit le record depuis 1995 ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 0.47$) et 8 Éperviers d'Europe ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 6.33$). Les grands rapaces nocturnes étaient également assez nombreux avec 5 Chouettes hulottes ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 2.1$) et 8 Hiboux moyen-ducs capturés ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 5.43$).

Les « perdants » de l'année

Pour un bon nombre d'espèces, l'arrêt de la repasse en 2016 a causé une chute du nombre de captures. On constate ainsi une forte réduction de la moyenne de captures avant et après l'arrêt de la repasse. Les nombres capturés cette saison pour ces espèces sont ainsi similaires aux moyennes après 2016 mais beaucoup plus faibles que celles entre 1994 et 2015. C'est notamment le cas du Pipit des arbres avec seulement 41 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₁₅ = 547.1) (moyenne₂₀₁₆₋₂₀₂₃ = 55.1), de l'Alouette lulu avec 2 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₁₅ = 11.4), (moyenne₂₀₁₆₋₂₀₂₃ = 0.44), du Pipit farlouse avec 19 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₁₅ = 52.3) (moyenne₂₀₁₆₋₂₀₂₃ = 14.33) et du Bruant ortolan avec 1 capture (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₁₅ = 12) (moyenne₂₀₁₆₋₂₀₂₃ = 0.56). Ce dernier n'était cependant pas spécifiquement visé par la repasse mais son cri était audible dans celle du Pipit des arbres. Son déclin s'explique surtout par la destruction de son habitat et l'usage de pesticides, causant une chute drastique de ses effectifs en Europe centrale et sa disparition en tant qu'espèce nicheuse en Suisse.

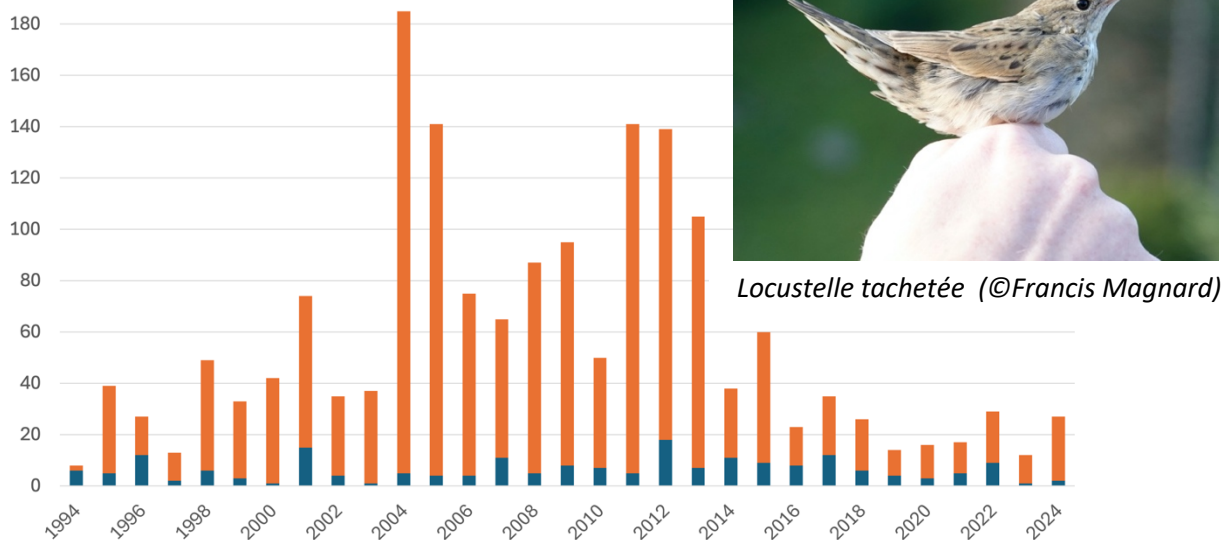


Totaux annuels de Pipits des arbres (à gauche, N=12'532) et de Bruants ortolans (à droite, N=270) (1994- 2024)

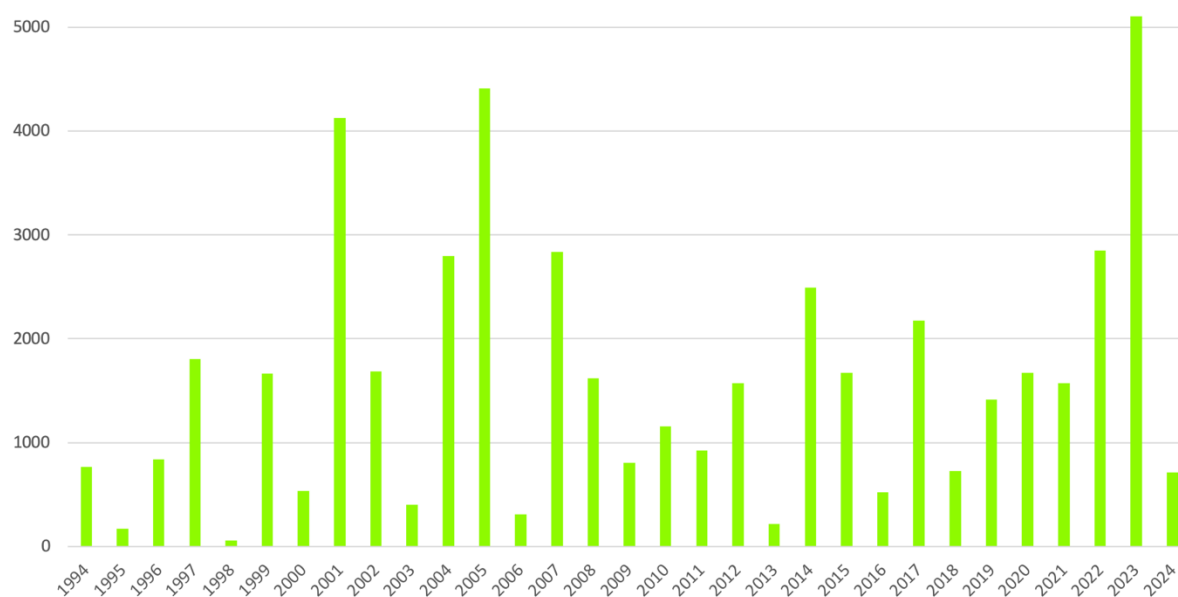
Ce graphique montre le fort impact qu'a eu l'arrêt de la repasse sur le nombre de capture. À noter que pour le Bruant ortolan, un fort déclin était déjà notable avant.

Cette saison, plusieurs espèces migratrices à longue distance, dont le passage se concentre principalement entre août et mi-septembre, n'ont été que rarement capturées sur le col. L'explication la plus probable est le faible taux d'ouverture pendant le mois de septembre du fait des mauvaises conditions météorologiques. Cependant, on constate que pour la majorité d'entre elles, le taux de capture de cette année est similaire à la moyenne des dix dernières années ce qui peut aussi indiquer un régression de la taille de la population ou un changement de période ou de voie de migration au cours du temps. C'est surtout le cas du Tarier des prés avec 26 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 54.63 ; moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 36), de la Fauvette des jardins avec 9 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 27.4 ; moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 9.9), de la Bergeronnette printanière avec 2 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 16.6 ; moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 5.8), du Pouillot fitis avec 32 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 110.5 ; moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 70.1) et de la Locustelle tachetée avec 25 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 50.43 ; moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 20.2). Pour cette dernière, il semblerait que la repasse à Caille des blés ait eu un impact positif en augmentant

le nombre de captures, celles-ci ayant diminué après l'arrêt de la repasse dès 2016. Cependant, le nombre de captures de cette espèce reste nettement supérieur au col de Jaman qu'au col de Bretolet, ce qui met en évidence une particularité migratoire de la locustelle tachetée : elle évite de traverser les Alpes.



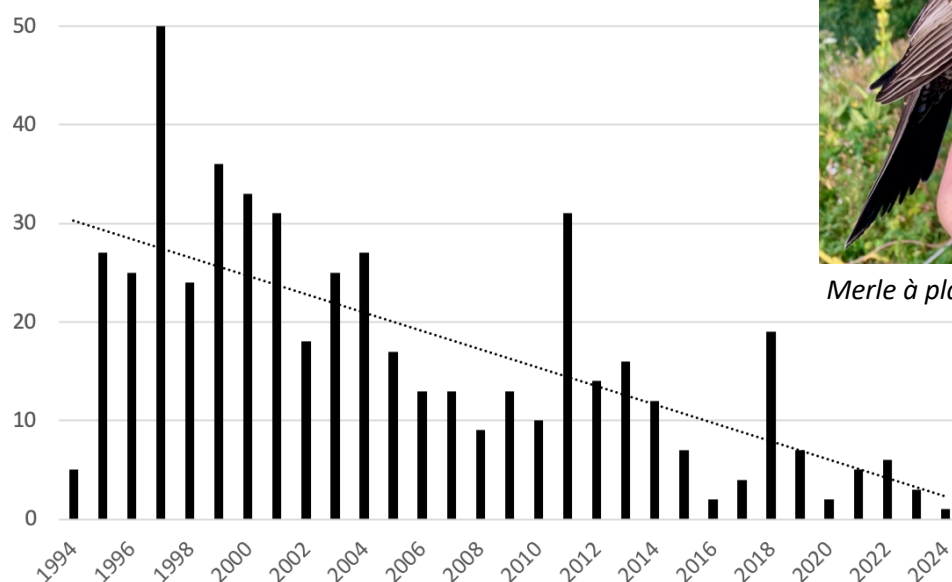
Totaux annuels de Locustelles tachetées au col de Jaman (orange) et au col de Bretolet (bleu)
Ce graphique montre l'importante différence du nombre de captures entre les deux cols de migration.



Totaux annuels de Tarins des aulnes (1994-2024 ; N= 49'610)
Ce graphique montre les fortes fluctuations du nombre de captures de Tarins en fonction des années.

De nombreux migrateurs à courte distance ont également été moins capturés cette année par rapport à la moyenne des dix dernières années. C'est surtout le cas du Tarin des aulnes avec seulement 712 captures ($\text{moyenne}_{2014-2023} = 2020$), soit la moins bonne année depuis 2016, contrastant fortement avec le record de 5105 captures en 2023.

L'autre espèce marquante était le Bec-croisé des sapins avec seulement 9 individus capturés soit la 4^e moins bonne année (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 150). À noter que cette moyenne est fortement augmentée par le nombre record écrasant de 797 individus capturés en 2023. Les autres espèces granivores peu capturées ont été la Mésange noire avec 148 captures (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 447.5), le Chardonneret élégant avec 74 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 118.9), la Linotte mélodieuse avec 8 captures (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 14.6), le Sizerin cabaret avec 1 capture (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 4.5), le Venturon montagnard avec 4 captures (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 10.5), le Pinson du Nord avec 67 captures (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 153.6), le Cassenoix moucheté avec 11 captures (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 18.1), le Geai des chênes avec 7 captures (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 14.2) et enfin le Merle à plastron avec une seule capture, soit la moins bonne saison pour cette espèce (moyenne₂₀₁₄₋₂₀₂₃ = 6.7).



Merle à plastron (©Emma Ellis)

Totaux annuels de Merles à plastron (1994-2024 ; N=505) et la tendance générale.

Ce graphique montre le fort déclin du nombre de captures de cette espèce pouvant indiquer un recul des populations à des plus hautes altitudes notamment en raison de la fermeture des milieux ouverts en altitude et de la progression du Merle noir associée.

Certaines espèces ont été très peu capturées cette année malgré le fait qu'elles aient régulièrement été observées sur le col aux alentours des filets. C'est notamment le cas de l'Hirondelle de fenêtre avec seulement 2 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 12.37), alors que de nombreux grands groupes ont été vus en migration. C'est aussi le cas du Traquet motteux avec seulement 2 captures (moyenne₁₉₉₄₋₂₀₂₃ = 21.3), soit la moins bonne saison pour cette espèce (l'ancien minimum était de 7 captures) alors qu'il a été observé de nombreuses fois autour des filets, notamment après la nuit à brouillard avec une trentaine d'individus sur le parking. Malheureusement, les petites chouettes se sont aussi faites très rares cette saison

avec seulement 2 Chouettes de Tengmalm ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 5.2$) et une seule Chevêchette d'Europe capturées ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 3$).

Finalement, à cause de la destruction des buissons autour des filets 80 (causant leur fermeture), certains petits insectivores en escale ont été moins capturés cette année. C'est notamment le cas de la Fauvette grisette avec seulement 7 captures ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 13.83$) et de l'Accenteur mouchet avec 26 captures ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 46.2$).



Deux espèces capturées en faible nombre cette saison : le Cassenoix moucheté (à gauche) et le Chardonneret élégant (à droite) (@Nathanaël Tummers & Francis Magnard)

Espèces non capturées

L'absence de captures de plusieurs espèces de la liste des espèces capturées lors de la saison écoulée mérite d'être relevée dans ce rapport. Nous considérons les espèces qui ont été en moyenne capturées au moins une fois par année jusqu'en 2023 mais qui n'ont pas été capturées en 2024. Dans le cas de la Caille des blés, l'interdiction de l'utilisation de la repasse depuis 2016 explique l'absence quasi totale de capture de ce gallinacé. Avant cette interdiction, la moyenne de captures sur la période 1994-2015 était de 40.5 individus par saison. Depuis 2016, un seul individu a été capturé en 2022 réduisant la moyenne à 0.11 individus par saison sur la période 2016-2024. C'est le même cas pour l'Alouette des champs, absente cette année, qui sur la période 1997-2015 avait une moyenne de 71.36 individus et depuis 2016 de 0.375 individus. Parmi les autres espèces absentes cette saison, on peut citer l'Hirondelle rustique ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 4.66$), la Grive litorne ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 3.9$), le Verdier d'Europe ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 3.33$), l'Hypolaïs icterine ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 1.33$) ou encore le Bruant des roseaux ($\text{moyenne}_{1994-2023} = 1$).

Chiroptérologie

Le nombre total de chauves-souris baguées cette saison s'élève à 149 individus (sans compter les 10 reprises d'individus bagués) de 13 espèces différentes. Ce chiffre est légèrement au-dessus de la moyenne de 140.5 pour la période 1997-2023. L'espèce la plus capturée cette saison est, comme chaque année depuis le début des suivis, l'Oreillard roux (*Plecotus auritus*) avec 49 captures (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₂₃ = 64.3). Il est intéressant de noter que le Murin à moustaches (*Myotis mystacinus*) avec 30 captures (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₂₃ = 12.7) et la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) avec 20 captures (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₂₃ = 7.4) ont été capturés à un taux plus de deux fois supérieur à la moyenne depuis 1997. Il s'agit pour ces deux espèces du record de capture depuis 1994. En revanche, les espèces très peu capturées cette saison étaient le Grand Murin avec une seule capture (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₂₃ = 5) et le Murin de Daubenton avec deux captures (moyenne₁₉₉₇₋₂₀₂₃ = 5). Parmi les contrôles, notons la recapture intéressante du seul Vespère de Savi de la saison, le 3 août, bagué sur le col 5 ans auparavant, le 30 août 2019.

La rareté de la saison restera sans doute la Grande Noctule (*Nyctalus lasiopterus*) baguée la nuit du 21 septembre. Il s'agit de la 4^e capture de cette espèce pour le col de Jaman après 2006, 2007 et 2015. Hormis Jaman, seulement une dizaine d'autres observations ont été faite en Suisse dont une capture au col de Bretolet en 1965.



Grande Noctule (*Nyctalus lasiopterus*) (@Emma Ellis)

Espèces :	Bagué	Moyenne bagué (1997-2023)	Contrôles
Murin à moustaches (<i>Myotis mystacinus</i>)	30	12.7	0
Murin de Natterer (<i>Myotis nattereri</i>)	7	6.0	0
Murin de Bechstein (<i>Myotis bechsteinii</i>)	13	9.0	1
Grand Murin (<i>Myotis myotis</i>)	1	5.0	0
Murin de Daubenton (<i>Myotis daubentoni</i>)	2	5.0	0
Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>)	20	7.4	2
Pipistrelle de Nathusius (<i>Pipistrellus nathusii</i>)	15	18.3	0
Vespère de Savi (<i>Hypsugo savi</i>)	0	0.1	1
Noctule de Leisler (<i>Nyctalus leisleri</i>)	7	7.1	0
Grande Noctule (<i>Nyctalus lasiopterus</i>)	1	0.1	0
Sérotine de Nilsson (<i>Eptesicus nilssonii</i>)	1	0.9	0
Sérotine bicolore (<i>Vespertilio murinus</i>)	3	2.5	0
Oreillard roux (<i>Plecotus auritus</i>)	49	64.3	6
Totaux :	149	140.5	10

Tableau 1 : Totaux des captures de chiroptères de la saison 2024 et moyennes 1997-2023

Observations

Oiseaux

Tableau 2 : Espèces migratrices notables observées depuis le col de Jaman lors de la saison 2024

	<i>Total</i>	<i>Maximum journalier</i>
<i>Vautour fauve</i>	18	4
<i>Milan noir</i>	9	4
<i>Milan royal</i>	186	39
<i>Busard des roseaux</i>	15	5
<i>Busard pâle/cendré</i>	1	1
<i>Bondrée apivore</i>	58	15
<i>Faucon hobereau</i>	2	1
<i>Faucon kobez</i>	4	1
<i>Circaète Jean-le-blanc</i>	2	1
<i>Guêpier d'Europe</i>	>265	~250

Malgré le fait que le col de Jaman ne soit pas un itinéraire migratoire majeur pour les rapaces, son vaste panorama en fait un endroit privilégié pour les observer. En effet, un suivi visuel du passage des oiseaux migrants a été effectué lorsque les conditions météorologiques et la charge de travail le permettaient. Bien que ces relevés ne soient pas idéaux pour des comparaisons précises entre les années, ils offrent tout de même une perspective générale sur le nombre d'oiseaux traversant le col ou qui y sont sédentaires.

Les observations notables de migrants cette saison sont le fort passage de Guêpiers d'Europe avec un nombre record de plus de 250 le 6 septembre, un important passage de Milans royaux durant toute la saison, un Busard cendré/pâle ainsi qu'un bon passage de Bondrées apivores. Sur la saison, 4 Faucons kobez ont également passé le col (dont celui capturé). Comme mentionné auparavant, ces individus sont issus d'un important afflux de jeunes oiseaux en Suisse et dans les pays limitrophes. C'est un nombre record étant donné que la seule autre mention de cette espèce au col est un individu vu en 1998. Malheureusement, comparé aux années précédentes, les Vautours fauves ont rarement été vus et toujours en petits nombres avec un maximum de seulement 4 individus. De plus, certaines espèces régulièrement vues ces dernières saisons n'ont pas été observées, comme la Cigogne noire, le Balbuzard pêcheur ou encore le Vautour moine. D'autres observations de migrants faites depuis le col méritent d'être mentionnées, comme celle d'un Circaète Jean-le-Blanc les 27-28 août, d'un Bruant ortolan passant en vol et d'une Caille levée mi-octobre.

Le col de Jaman constitue également un lieu privilégié pour observer des espèces nicheuses caractéristiques des milieux alpins. L'Aigle royal a été vu très régulièrement depuis la station soit seul soit par deux. Le Gypaète barbu a également été observé à trois reprises dont une observation de deux adultes ensemble. Un mâle de Tétrins lyre a été entendu, quasiment tous les jours pendant toute la saison, chantant derrière le chalet du Club Alpin Suisse. Sur les

Coursis, des Perdrix bartavelles ont souvent été vues à l'aube (max. 6 individus) dont une observation avec deux jeunes de l'année. Un Tichodrome échelette a également passé quelques fois le col nous donnant l'espoir d'une potentielle capture. Finalement, le 20 octobre, un couple de Grand-duc d'Europe a été entendu pour la première fois depuis le col.

Orthoptères

Cette année, de la fin-juillet à la mi-septembre, une grande quantité d'orthoptères était présente autour des filets de capture. Ce fut donc l'occasion de faire un inventaire des espèces présentes. Celui-ci est probablement incomplet mais démontre néanmoins une certaine richesse spécifique présente sur une relativement petite surface. Au total, 12 espèces ont pu être recensées.

Liste des orthoptères observés :

<i>Chorthippus biguttulus</i>	<i>Miramella alpina</i>	<i>Stauroderus scalaris</i>
<i>Decticus verrucivorus</i>	<i>Pholidoptera griseoaptera</i>	<i>Stenobothrus lineatus</i>
<i>Euthystira brachyptera</i>	<i>Polysarcus denticauda</i>	<i>Tettigonia cantans</i>
<i>Meconema thalassinum</i>	<i>Pseudochorthippus parallelus</i>	<i>Roeseliana roeselii</i>

Lépidoptères

Le col de Jaman est également un endroit riche en papillons, avec notamment des flux importants d'espèces migratrices en automne. Au total, 33 espèces de papillons (dont 2 Sphinx) ont été observées cette année.

Liste des lépidoptères observés :

<i>Acherontia atropos</i>	<i>Erebia aethiops</i>	<i>Ochlodes sylvanus</i>
<i>Aglais urticae</i>	<i>Erebia ligea</i>	<i>Papilio machaon</i>
<i>Agrius convolvuli</i>	<i>Erebia melampus</i>	<i>Parnassius apollo</i>
<i>Apatura iris</i>	<i>Gonepteryx rhamni</i>	<i>Pieris rapae</i>
<i>Aporia crataegi</i>	<i>Hesperia comma</i>	<i>Polygonia c-album</i>
<i>Argynnis adippe</i>	<i>Hyles euphorbiae</i>	<i>Colias hyale/alfacariensis</i>
<i>Argynnis aglaja</i>	<i>Limenitis camilla</i>	<i>Thymelicus lineola</i>
<i>Argynnis niobe</i>	<i>Maniola jurtina</i>	<i>Thymelicus sylvestris</i>
<i>Aricia artaxerxes</i>	<i>Melanargia galathea</i>	<i>Vanessa atalanta</i>
<i>Brintesia circe</i>	<i>Melitaea athalia aggr.</i>	<i>Vanessa cardui</i>
<i>Cyaniris semiargus</i>	<i>Nymphalis antiopa</i>	<i>Zygaena filipendula</i>

Odonates

Le col de Jaman est également un site de passage pour plusieurs espèces de libellules migratrices. Cette année, 4 espèces ont pu être identifiées.

Liste des odonates observés :

<i>Anax imperator</i>	<i>Sympetrum fonscolombii</i> (4 ^e pour le site)
<i>Cordulegaster bidentata</i>	<i>Sympetrum striolatum</i>

Remerciements

Le comité du Groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée d'Emma Ellis, responsable du baguage, d'Élodie Dalban, l'intendante, ainsi que les civilistes Colin Jaunin, Erwan Romann, Eliot Möwes, Fabio Salucci, Sebastian Poirier, Alton Tran et Nicolas Hatt. Nous remercions aussi tous les fidèles de Jaman pour leur contribution plus qu'essentielle, que ce soit pour les activités de baguage ou les tâches communautaires. Il s'agit notamment de Raymonde Roch, Philippe Bottin et Jean-Philippe Viros. Il en va de même pour nos nombreux bagueurs : Lionel Maumary, Laurent Vallotton, Nicolas Orliac, Arnaud Vallat, David Guerra et Jérémy Gremion.

Nos remerciements s'adressent aussi aux différents sponsors qui ont rendu possible la réalisation de cette saison, à savoir Philippe Bottin (natures.ch) et les recenseurs OROEM du Haut-lac (les Grangettes). Il en va de même pour la Station ornithologique suisse (fournisseur des filets et bagues), la Centrale de baguage de Genève (fournisseur des bagues pour chauves-souris), le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et le Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève pour leur soutien logistique.

Pour finir, un immense merci à tous les bénévoles et visiteurs dont l'aide précieuse et la bonne humeur ont contribué à rendre cette saison aussi agréable qu'inoubliable. Particulièrement, un grand merci à Nathanaël, Estelle, Francis, Luca, Lola, Manon et Hermione qui sont restés entre 2 semaines et 1 mois et qui ont grandement aidé au fonctionnement de la station, ainsi qu'à tous les autres bénévoles aux séjours plus ou moins longs : Vincent, Léa, Samuel, Elodie, Siméon, Élias, Paul-Louis, Norick, Eva, Alicia, Mégane, Laureline, Émilie, Christophe, Julia, Gloria, Romane, Gabriel, Samuel, Mathjis, Bastien, Théo, Chloé, Charles, Sandrine, Yvain, Damien, Ahmed, Emi, Mathias, Olivia, Réjane, Alix, Gwendal, Thaïs, Louis, Martin, Aiden, Yassine, Lucie, Justine, Julien, Sylvain et les anciens civilistes Antoine, Tristan et Colin.

Rédacteur : *Sebastian Poirier*

